



**Revue
d'histoire de l'enfance « irrégulière »**
Le Temps de l'histoire

18 | 2016
Le psychiatre, l'enfant et l'État

L'œuvre de secours aux enfants et les populations juives au xxe siècle

Dominique Dessertine



Édition électronique

URL : <http://rhei.revues.org/3996>
ISSN : 1777-540X

Éditeur

Presses universitaires de Rennes

Édition imprimée

Date de publication : 30 novembre 2016
Pagination : 330-333
ISBN : 978-2-7535-5175-6
ISSN : 1287-2431

Référence électronique

Dominique Dessertine, « L'œuvre de secours aux enfants et les populations juives au xxe siècle », *Revue d'histoire de l'enfance « irrégulière »* [En ligne], 18 | 2016, mis en ligne le 30 novembre 2016, consulté le 04 décembre 2016. URL : <http://rhei.revues.org/3996>

Ce document est un fac-similé de l'édition imprimée.

© PUR

tité, la structuration et la reconnaissance de ce groupe professionnel longtemps marqué par l'instabilité.

En conclusion, l'ouvrage tout à fait passionnant de Samuel BouSSION saura intéresser non seulement les chercheurs, entre autres par le renouvellement de son approche et des questionnements, mais aussi les « éducateurs spécialisés d'hier et d'aujourd'hui ». Car s'il est consacré aux débuts de l'ANEJI, ce livre trouvera une résonance certaine dans les questionnements qui agitent régulièrement cette profession en revisitant cette « histoire des origines ». Il rend ainsi un très bel hommage à la mémoire de Françoise Tétard.

Sophie Victorien

6. Cf. le compte rendu que Mathias Gardet a donné, dans le numéro 14 de la *Revue d'histoire de l'enfance « irrégulière »*, de ZEITOUN Sabine, *Histoire de l'OSE, de la Russie tsariste à l'Occupation en France (1912-1944): l'Œuvre de secours aux enfants, du légalisme à la Résistance*, Paris, L'Harmattan, 2012, 2^e édition revue et corrigée; BECQUEMIN Michèle, *Une institution juive dans la république. L'œuvre de secours aux enfants. Pour une histoire du service social et de la protection de l'enfance*, Paris, Petra, 2013; HOBSON FAURE Laura, *Un « plan Marshall juif » : la présence juive américaine en France après la Shoah (1944-1954)*, Paris, Armand Colin, 2013.

7. HAZAN Katy, *Les orphelins de la Shoah, les maisons de l'espoir (1944-1960)*, Paris, Les Belles Lettres, réédition, 2003, et *Le sauvetage des enfants juifs pendant l'Occupation, dans les maisons de l'OSE (1938-1945)*, Paris, Somogy, 2008.

L'œuvre de secours aux enfants et les populations juives au xx^e siècle. Prévenir et guérir dans un siècle de violence

Laura Hobson Faure, Mathias Gardet, Katy Hazan et Catherine Nicault (dir.)

2014

Paris, Armand Colin, collection « Recherches », 317 p.,

ISBN: 9782200285463

Depuis les années 1980, l'OSE (Œuvre de secours aux enfants) est sortie de l'ombre historiographique et n'a cessé de susciter des travaux⁶, longtemps centrés sur son action auprès des enfants de la Shoah⁷. L'ambition de cet ouvrage est de remonter aux origines mêmes de l'œuvre dans la Russie de 1912 et d'étendre ses investigations bien au-delà de la seule Europe, dans une histoire transnationale qui court de l'Ukraine aux États-Unis, en passant par la Pologne, l'Allemagne, la Suisse, la France et l'Afrique du Nord. Il est issu de deux colloques tenus à l'initiative de l'OSE en 2012, à l'occasion de son centenaire, dont l'essentiel des contributions se trouve regroupé ici. Ce travail collectif, émanant des plus grands spécialistes, vient ainsi se placer aux côtés des grandes monographies des associations humanitaires publiées par des chercheurs français et permet de découvrir l'esprit et les réalisations d'une association internationale portée par l'histoire dramatique du judaïsme au xx^e siècle. Si l'OSE est aujourd'hui une nébuleuse, son histoire est « ancrée aussi bien dans l'histoire de la médecine, et du mouvement hygiéniste, dans l'histoire de la Russie et de ses pogroms, que dans celle de l'histoire de la protection de l'enfance en France », selon les

termes de Katy Hazan et Catherine Nicault, qui introduisent le livre. C'est sur ce dernier volet que nous insisterons ici.

Il faut toutefois résumer rapidement les grandes lignes de l'histoire de l'OZE/OSE, très largement développées dans ce livre. L'OZE (en russe : Organisation sanitaire des populations juives défavorisées) a pour but, à son origine, à Saint-Pétersbourg en 1912, la mise en place d'un système de santé moderne pour « régénérer l'état physique des Juifs ». Le bel article de Michael Beizer souligne qu'elle est fondée sous l'égide de médecins hygiénistes, imprégnés de la science sociale juive occidentale, passionnés d'études statistiques qui veulent améliorer l'état de santé de leurs communautés déshéritées. La révolution de 1905, entraînant la reconnaissance de sociétés non slaves, crée un climat propice à l'émergence de l'OSE, mais par la suite elle doit fuir la Russie bolchevique, se réfugier en Allemagne en 1921-1922, puis en France dans les années 1930, où elle a pour fonction essentielle de venir en aide aux médecins juifs exilés des pays de l'Est. Sabine Zeitoun souligne que l'OSE devient une sorte de fédération des médecins juifs venus d'Europe centrale. Même sous l'Occupation, elle continue à apporter son aide aux médecins juifs allemands. L'ouverture des archives en Europe de l'Est permet aussi d'aborder une histoire est-européenne, largement impossible avant les années 1990. La plongée dans l'Afrique du nord, grâce à l'article très riche et très clair d'Ariel Danan, pose le problème des liens de l'OSE avec *l'Alliance juive internationale*, fondée à Paris en 1860 soucieuse de diffuser les Lumières dans les milieux juifs déshérités d'Afrique du nord. Ces terres sont, en termes démographiques, l'avenir du judaïsme. Casablanca est entre les deux guerres la quatrième ville juive du monde. L'ouvrage permet de découvrir le rôle fondamental du *Joint (American Joint Distribution Committee)*, créée aux États-Unis, que l'on retrouve en filigrane dans toute l'histoire de la philanthropie juive.

L'ouvrage est passionnant autour du sauvetage des enfants juifs car il pose de manière très nuancée les problèmes fondamentaux de toute intervention en direction d'enfants en danger de mort. Comment obtenir l'aval des autorités d'accueil? Quel type de placement offrir pour adoucir au mieux le sort de ces enfants déplacés et leur offrir un avenir? Se pose aussi le problème de leur assimilation ou non au pays d'accueil. Trois questions majeures que l'on retrouve constamment dans toutes les crises humanitaires qui depuis la seconde guerre mondiale émaillent la destinée du monde. Volonté politique, choix péda-

gogiques, choix idéologiques, querelles de pouvoir entre organismes, financement, font du sauvetage une affaire extrêmement délicate. Les belles pages de Laura Hobson Faure sur la politique d'immigration restrictive des Américains, problème bien analysé depuis 1968 et la publication du livre de Morse, montre bien que l'OSE n'a pas eu les coudées franches aux États-Unis. Alors qu'elle avait tenu à élever collectivement les enfants venus d'Allemagne, en respectant les pratiques religieuses de leurs parents (les traditionalistes à la ville Chesnaie à Paris, la villa Helvetia, à Montmorency, étant plus laïque) elle doit se résoudre aux placements individuels aux États-Unis. Des querelles de pouvoir éclatent entre l'OSE et des organismes juifs américains, le *Joint*, en particulier. Jean-Christophe Coffin montre l'impasse dans laquelle se trouve alors Ernst Papanek, pédagogue novateur, chargé de trouver un refuge pour les 250 enfants de l'OSE, parmi les 1 000 non accompagnés que les États-Unis ont finalement acceptés. Le pays redoute une exacerbation de l'antisémitisme et préfère disséminer les enfants dans des familles d'accueil, alors que Papanek désirait reconstituer un internat comme à Montmorency où il avait instauré une pédagogie de la liberté, de la vérité et de la responsabilité. La rupture est brutale pour ces enfants même si l'OSE s'efforce de garder des liens avec eux. Le recours aux biographies, heureuse initiative méthodologique, en dépit de ses difficultés, permet de suivre des itinéraires et d'approcher les réalités des pratiques.

La spécificité de l'OSE diminue dans les années 1950. Les enfants de la Shoah sont devenus adultes. Les maisons accueillent désormais des « cas sociaux » dont Mathias Gardet dresse la genèse, qui interviennent entre autres pour l'accueil des enfants d'Afrique du nord au lendemain de la décolonisation. Comme dans d'autres institutions de protection de l'enfance, dans les années 1950, les problèmes mentaux et caractériels commencent à faire l'objet d'une prise en charge spécifique en lien avec la consultation du professeur Minkowski à l'hôpital Rothschild. L'OSE se retrouve plus que jamais au carrefour des réseaux transnationaux, et en particulier en lien avec le mouvement des communautés d'enfants, comme le montre Samuel Boussion. Elle y apporte son expérience de la guerre, en particulier pour la formation des personnels d'encadrement et le souci de développer l'esprit de l'éducation nouvelle et des républiques d'enfants.

Cet ouvrage foisonnant offre une très belle approche non seulement de l'OSE, mais de toute l'histoire des communautés juives au xx^e siècle. Comment

échapper aux massacres? Comment conserver son identité? Faut-il opter pour l'assimilation? Pour l'émigration en Israël? Réhabilitant le rôle des hommes et des femmes (biographies des grandes figures de l'association comme le docteur Boris Arkadievitch Tschlenoff et notices biographiques sur une vingtaine de pères fondateurs), ce livre ne perd jamais de vue les deux axes de sa démonstration : la complexité de l'action humanitaire et la richesse et les contradictions des communautés juives confrontées à leur survie au xx^e siècle.

Dominique Dessertine

Vagabondes: les écoles de préservation pour jeunes filles de Cadillac, Doullens et Clermont

Sophie Mendelsohn, Henri Manuel

2015

Paris, L'Arachnéen, 2015, 120 p., ISBN: 9782373670028

Dans les réserves de la médiathèque de l'École nationale de protection judiciaire de la jeunesse, un ensemble d'albums photographiques, dits albums Manuel, est précieusement conservé. Dans les années 1929-1931, à la demande du ministère de la Justice, le studio Henri Manuel effectue une série de reportages dans tous les établissements gérés par l'Administration pénitentiaire. S'ils photographient les prisons⁸, les opérateurs du photographe parisien fixent sur les plaques de leurs appareils les images des établissements pour mineurs, notamment celles des colonies pénitentiaires pour garçons – rebaptisées en 1927 maisons d'éducation surveillée- et celles des écoles de préservation pour filles. Ces images ne sont pas totalement inconnues du « grand public » car la plupart des documentaires sur l'histoire de la justice des mineurs ou sur la délinquance juvénile ont recours à ce fonds iconographique⁹. Sandra Alvarez de Toledo, la directrice des éditions L'Arachnéen, auxquelles nous devons une édition scientifique de la quasi-totalité de l'œuvre de Fernand Deligny, a eu la remarquable idée de présenter les clichés consacrés aux trois établissements publics pour filles : les écoles de préservation de Cadillac (Gironde), de Doullens (Somme) et de Clermont (Oise). L'ouvrage, ouvert par une belle et vigoureuse introduction de l'éditrice, est organisé en deux grandes parties.

Les photographies de Cadillac, Doullens et Clermont, non légendées mais accompagnées d'extraits d'archives constituent la première partie intitulée « récits ». Si l'on ignore les raisons qui ont présidé à cette commande étatique¹⁰

8. Les albums consacrés aux établissements pour adultes sont conservés à la bibliothèque de l'École nationale de l'administration pénitentiaire.

9. C'est le cas de *Éduquer ou enfermer* de Nathalie Loubeyre (2003), de *Jeunes délinquants, vieux débats*, de Nicolas Levy-Beff (2009), ou de *Enfances difficiles, affaire d'État* de Adrien Rivolier (2010).

10. Françoise Denoyelle, « Le studio Henri Manuel et le ministère de la Justice : une commande non élucidée », *Revue d'histoire de l'enfance « irrégulière »*, n° 4, 2002, p. 127-143.